



ENNIO CAMERIERE

Tardivement diagnostiquée autiste, Marguerite aspire à vivre normalement et de manière autonome.

Lucide, la jeune femme a toujours eu bien conscience de sa situation particulière: *“Adolescente, je faisais des crises très violentes de colère, d’angoisse, de panique. Je me suis toujours dit: pourquoi ça m’arrive à moi, tout ça, toutes ces difficultés? Moi, j’aimerais bien être comme mes frères, avoir peu de difficultés. J’ai toujours voulu avoir une vie normale, comme mes frères ou mes cousins.”*

Un trouble de l’attachement, en plus

Quant à la colocation pas comme les autres, *“une idée que je trouvais géniale”*, précise Marguerite, *“je n’ai pas tenu très longtemps, un peu plus d’un an”*, avoue-t-elle. Au cours de toutes ces années, son comportement plutôt instable entraînera d’ailleurs plusieurs séjours – une dizaine – en hôpital psychiatrique. C’est précisément là qu’un psychiatre établit un nouveau diagnostic: à l’autisme et à la dysphasie, il ajoute un trouble de l’attachement. *“Il a dit à ma maman qu’il fallait absolument que nous nous séparions, elle et moi, et que c’est ainsi que j’allais apprendre à devenir plus autonome, explique Marguerite. Je trouvais ça complètement juste; il n’avait pas tort sur ce sujet. Par contre, sa façon de m’interdire d’appeler au téléphone ma maman ou la voir pendant une semaine était trop brutale pour moi, ce qui a créé des crises d’angoisse. En plus, ce psychiatre me gavait de médicaments hyper forts.”*

Après toutes ces années pour le moins chaotiques, pendant lesquelles l’idée du métier de puéricultrice reste toujours présente, retour à la maison chez maman. *“J’ai dû un peu me reconstruire”*, poursuit la jeune femme, qui, sur la base d’une prise de sang identifiant une intolérance importante au lactose, entreprend un régime nutritionnel très strict, prescrit par un médecin. Ce régime GAPS (*Gut and psychology syndrome*) est un protocole destiné à guérir l’intestin, restaurer le microbiote

et soulager les troubles mentaux/physiques (autisme, TDAH, allergies, maladies auto-immunes...). Sont à éviter: les céréales, sucres raffinés, féculents, produits laitiers industriels, additifs. Et à privilégier: les aliments fermentés, riches en collagène, viandes, poissons, œufs, légumes, graisses saines...

Quoi qu’il en soit, au prix de beaucoup de sacrifices et de volonté, c’est la transformation, physique (elle perd près de 20 kg!) mais surtout mentale, pour Marguerite: *“J’ai senti instantanément que j’avais des connexions au niveau du cerveau qui se faisaient plus facilement. Mes pensées étaient plus claires, je m’exprimais mieux avec des mots plus difficiles. Ce régime atténuait ma dysphasie et aussi un peu mon autisme. Donc, oui, c’était tout à fait bénéfique. Dès que je mangeais un peu de sucre, ça n’allait plus un quart d’heure après l’avoir mangé. J’ai tenu environ trois bonnes années, mais après, je me suis un peu laissée aller. C’est un régime très difficile à tenir.”*

Pendant ce temps, Marguerite, qui s’est investie dans une activité bénévole d’hypothérapie avec des petits enfants et des personnes handicapées, garde toujours en tête son rêve, et s’inscrit en cours du soir pour devenir auxiliaire à l’enfance. *“Super chouette prof, super chouette classe, s’enthousiasme-t-elle. Normalement, c’est un cursus de 2 ans, mais j’ai demandé de pouvoir prendre un peu plus de temps. Et ça se passe super bien. J’aurai un examen fin avril. Ensuite, il y aura deux stages, en maternelle et dans un centre de vacances, avant de pouvoir travailler dans une crèche.”*

Aujourd’hui, à regarder tout le chemin parcouru, *“par rapport à d’où je viens, il y a d’énormes progrès*

qui se font, et je peux dire que j’en suis fière, même si par moments l’angoisse est toujours là. L’angoisse d’être jugée, du regard des autres aussi. Je me sens toujours mal comprise. Et j’ai beaucoup de mal à parler de mes difficultés parce que, pour moi, parler de ces choses-là, c’est en quelque sorte me rabaisser. Et comme je suis très émotive...”

Alors, pourquoi avoir voulu témoigner, ici, se mettre complètement à nu? *“C’est un peu un défi pour me tester, pour prendre de l’assurance, de la confiance en moi. J’ai aussi voulu le faire pour d’autres personnes qui sont dans le même cas. Je voudrais leur dire que la vie n’est parfois pas facile, mais qu’il faut*

“Quand je m’occupe de mes petits neveux, mes angoisses disparaissent. Les jeunes enfants ne vous jugent pas.”

Marguerite

aller de l’avant, se faire confiance, et aussi faire ce que l’on a envie de faire. Parce que les rêves, c’est bien quand ça se réalise. Malgré mon parcours semé d’embûches, je suis toujours là. Depuis quelque temps, je travaille comme bénévole dans une école gardienne où je me familiarise avec des petits de première maternelle. Ces moments me procurent beaucoup de satisfaction et de confiance en moi. C’est la preuve qu’on peut y arriver. Aujourd’hui, je suis plutôt sereine. Enfin, par moments.”

Lesquels, plus précisément? *“Quand je m’occupe de mes petits neveu et nièce, sourit enfin Marguerite, dont le visage s’illumine soudainement, comme par magie. Avec eux, j’ai un rapport naturel. Je me vois tellement en eux, surtout en Adèle. Elle me fait trop rire. Je suis détendue. Mes angoisses disparaissent.”* De là à s’imaginer avoir un jour ses propres enfants? *“Oui, pourquoi pas. D’ici deux ou trois ans, j’espère déjà pouvoir habiter seule dans un appartement. Simplement pouvoir dire que je suis dans la normalité, quoi.”*